

Groupe scolaire de Beausoleil
par Solveig Orth
Construction Moderne n°133
Octobre 2009



CONSTRUCTION MODERNE

N°133 OCTOBRE 2009

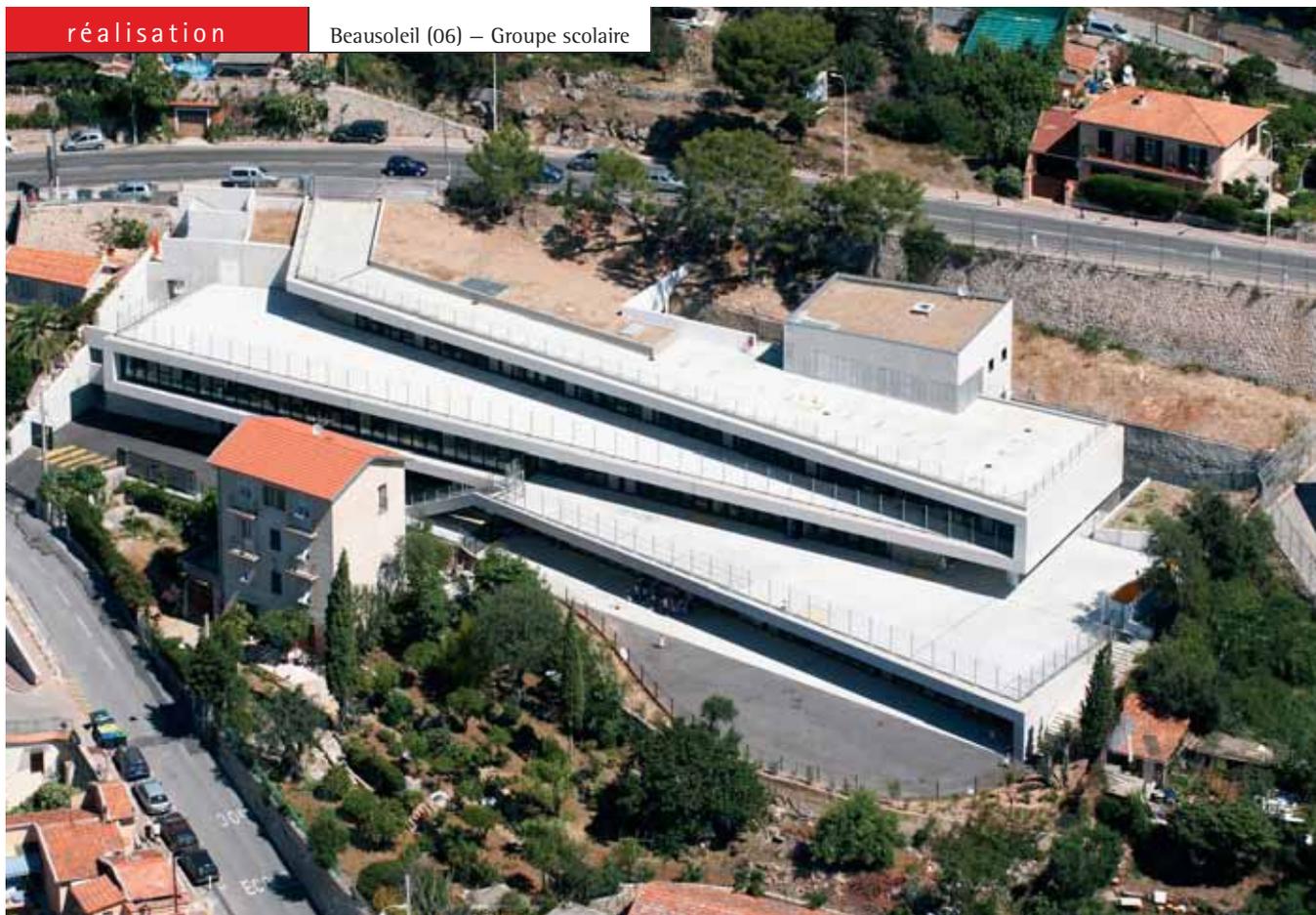




Groupe scolaire de Beausoleil
par Solveig Orth
Construction Moderne n°133
Octobre 2009

réalisation

Beausoleil (06) – Groupe scolaire



Avec vue sur la mer et l'horizon

>>> IMAGINÉ COMME UNE INFRASTRUCTURE DIALOGUANT AVEC LES HAUTS MURS DE SOUTÈNEMENT DE LA MOYENNE CORNICHE QUI RELIE NICE À L'ITALIE, LE NOUVEAU GROUPE SCOLAIRE DE BEAUSOLEIL RÉUSSIT LE PARI, PAR UN PARTI PRIS RADICAL, D'ÉTABLIR UN RAPPORT INTIME ENTRE TOPOGRAPHIE ET CONSTRUCTION. D'AMONT EN AVAL, LE BÂTIMENT RÉALISÉ PAR L'AGENCE CAB (CALORI, AZIMI, BOTINEAU) SIGNE SA PRÉSENCE PAR UNE ÉPAISSE LIGNE DE BÉTON QUI S'ACCROCHE AU TERRAIN POUR DÉFIER LA PENTE ET FAIRE PLACE AU SOLEIL ET À LA VUE.



Groupe scolaire de Beausoleil
par Solveig Orth
Construction Moderne n°133
Octobre 2009

En contrebas de la pittoresque route qui relie Nice à l'Italie, le terrain présentait l'immense atout d'allier l'orientation favorable plein sud à une vue exceptionnelle, en surplomb sur le centre de Beausoleil, Monaco et la Méditerranée ; il n'en était pas moins difficile du fait de son dénivelé de 15 m et des terrassements laissés par un projet immobilier avorté. Déjà excavé,

le site est finalement préempté par la commune désirant y construire un établissement scolaire regroupant cinq classes de maternelle, huit classes de primaire et un centre de loisirs sans hébergement.

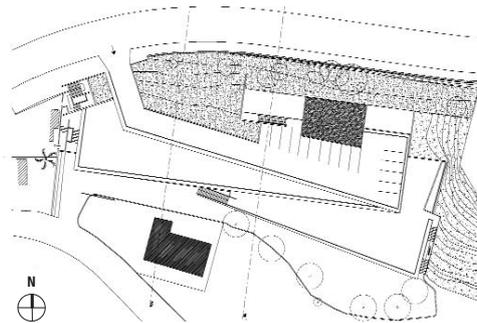
Alors que le programme du concours orientait les différentes équipes de maîtrise d'œuvre vers une construction compacte sur trois niveaux avec une

grande cour de récréation en rez-de-chaussée, les architectes proposeront la pertinente alternative "d'empiler", en quelque sorte, trois rez-de-chaussée et leurs cours. Présentant l'avantage de faire bénéficier chacune des trois unités programmatiques d'un prolongement extérieur indépendant, ce parti a séduit le jury du concours.

Un épais ruban de béton plié

"Ce terrain à la topographie dévastée nous a encouragés à travailler dans l'idée de le reconstituer dans son caractère initial avec des plateaux superposés et la volonté de marquer ces lignes dans le site comme pour reconstituer un paysage de restanques, ces terrasses d'exploitations agricoles provençales", expliquent les architectes. Respectant la servitude qui permet de préserver la vue mer depuis la Moyenne corniche, le profil du bâtiment suit le dénivelé du terrain

>>> Plan masse.



1



2

>>> **1** Le décalage entre les trois cours permet aux enfants de se voir et de communiquer. **2** Les classes sont systématiquement prolongées par de vastes terrasses qui dominent la Méditerranée.

Groupe scolaire de Beausoleil
par Solveig Orth
Construction Moderne n°133
Octobre 2009



réalisation

Beausoleil (06) – Groupe scolaire



naturel et vient s'ancre et s'efface dans la topographie ; les niveaux s'implantent et se dilatent avec la pente. Le groupe scolaire prend forme, dessiné par un épais ruban de béton qui s'étend

sur toute la longueur du terrain, d'est en ouest soit environ 90 m, se tourne, se déhanche et se retourne encore une fois pour accueillir et superposer les trois différentes unités program-

matiques : la maternelle tout en bas, le primaire au centre et le centre de loisirs en haut. Chaque pôle organisé de plain-pied profite d'un vaste prolongement extérieur, respectivement de 900, 700, et 500 m², ouvert vers la mer au sud, mais protégé des nuisances de la route au nord.

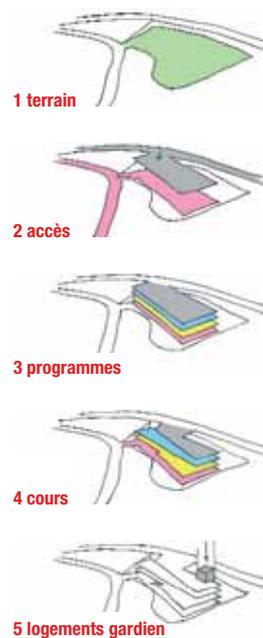
Les trois niveaux s'organisent sur un même principe. Les salles de classes bénéficient de l'orientation et de la vue, alignées en batterie le long de la façade sud, elles sont distribuées par un espace de circulation au centre qui se dilate pour rattraper l'élargissement des niveaux et le décalage structurel. Cette circulation dessert de l'autre côté les locaux communs (bibliothèque, salle de motricité, salle informatique) enchâssés dans le terrain et éclairés par deux patios intérieurs. Pour renforcer l'idée de dalle qui s'étire vers l'horizon et gommer la limite entre les classes, à l'intérieur, et la cour, à l'extérieur, une attention particulière a été portée aux détails d'étanchéité, de façon à ce que la dalle extérieure s'implante au même niveau que le sol fini intérieur. Jouant le rôle de garde-corps, des filets inox ceinturent les cours et forment une barrière souple et légère qui permet de minimiser l'impression

technique

Le béton et ses parements

Le calage structurel du projet a représenté un enjeu particulier. Par un habile jeu de superposition, la majeure partie des trames se correspondent pour permettre la descente des charges. Les architectes ont, par ailleurs, eu recours à des dalles de transfert qui ont autorisé le décalage de certains points d'appuis particuliers. Dialoguant avec le mur en pierres calcaires appareillées qui soutient la Moyenne corniche en amont, la texture du béton a fait l'objet d'un travail spécifique : balayé pour les dalles des cours de récréation, bouchardé mécaniquement pour le nez du bandeau et "éclaté" au marteau piqueur pour les façades arrières en contact avec les pierres de la Moyenne corniche.

Le matériau a également contribué au confort thermique de l'ensemble. Le parti architectural a permis d'orienter l'ensemble des salles de classe au sud. Elles bénéficient d'une façade complètement vitrée, avec une hauteur de salle de 2,60 m et un débord de dalle de 2,50 m. Les bandeaux débordent largement pour protéger les baies des rayons du soleil l'été sans les en priver le reste de l'année. Une isolation très performante en toiture vient renforcer la bonne inertie générale du bâtiment offerte par le béton. Les deux grands patios au nord contribuent au confort thermique général et permettent d'obtenir un bâtiment traversant avec une ventilation naturelle simple et de mettre en place un principe de free-cooling le soir.



>>> Plan de situation.

- Terrain
- Maternelle
- Primaire
- CLSH / Restauration
- Parking

Groupe scolaire de Beausoleil
par Solveig Orth
Construction Moderne n°133
Octobre 2009



6



7

>>> 3 En contrebas du terrain, le bandeau s'incline pour marquer l'entrée des élèves. 4 Les filets des garde-corps en maille inox s'effacent dans l'azur méditerranéen. 5 L'épais bandeau de béton offre à chaque niveau une protection contre le soleil et la pluie. 6 Des patios intérieurs aménagés entre le bâtiment et le soutènement de la Moyenne corniche assurent l'éclairage naturel des locaux communs et contribuent au confort thermique. 7 L'espace du hall se développe sur toute la hauteur, un code couleur facilite l'orientation des élèves.

de limite qu'auraient engendrés des éléments bâtis ; s'effaçant dans le bleu des étendues méditerranéennes, ils ne perturbent pas la lecture de l'exceptionnelle ligne d'horizon.

Tirant parti de la double accessibilité du terrain, les architectes ont pu dissocier les entrées. En amont, un accès livraison et parking professeurs est organisé depuis la Moyenne corniche directement sur le toit du bâtiment, et 15 m en contrebas, les parents bénéficient d'une dépose-minute.

Une architecture tellurique

Depuis l'intérieur, les dalles des cours en débord sur le paysage se déploient pour aller chercher le panorama et amplifier la "surface d'échange", les perspectives s'étirent pour faire participer le grand paysage à toutes les activités des petits élèves.

À l'inverse, depuis l'extérieur, le groupe scolaire disparaît et se fond dans

le soutènement de la Moyenne corniche. La vision lointaine est caractérisée par l'épaisse ligne de béton qui se plie et se déplie en se confondant avec les pierres calcaires des soutènements amont. Seul un noyau vertical, à l'échelle des villas voisines posées dans la pente, émerge de cette grande ligne de béton.

Si les concepteurs expliquent qu'ils ne choisissent pas un matériau de construction a priori, le béton a été adopté parce qu'ici, il entrait en résonance avec le contexte minéral particulier du mur en pierres calcaires appareillées qui soutient la Moyenne corniche. Ce choix a, par ailleurs, été renforcé par l'envie de clive et de déclive suscitée par la nature même du site et la volonté des architectes de reconstituer une colline artificielle. Ici, ils l'ont désiré coulé en place évitant à tout prix d'avoir recours à des éléments préfabriqués, au niveau des bandeaux notamment. En effet, les joints réguliers qu'aurait engendrée

cette technique seraient allés à l'encontre de l'idée de masse sculptée et presque "tellurique" qu'ils souhaitaient véhiculer.

Oscillant entre la légèreté des portes-à-faux et l'aspect monolithe du matériau, ce bâtiment aux lignes contemporaines a su rester intemporel.

Le génie du lieu

Pensée au travers l'épure de la simplicité, la force du site et l'articulation au grand paysage, cette architecture est totalement inscrite dans son environnement, comme si l'alchimie qui avait permis d'élaborer le projet avait su unir non seulement tous les potentiels mais aussi toutes les contraintes de la parcelle au service du bâtiment. Partant du site et cherchant à le reconstituer, les architectes ont finalement révélé le génie du lieu, confirmant ainsi la thèse que Heidegger développe dans la conférence "Bâtir, habiter, penser", selon laquelle ce n'est pas la chose bâtie qui d'abord prend place en un lieu, mais c'est seulement à partir de cette chose bâtie que naît un lieu. Élaboré à la fois dans la relation intime au terrain, à son sol, mais également dans son rapport monumental

au paysage, le projet transforme un site en un véritable lieu et renouvelle la typologie de l'école qui, bien que protégée, a su s'ouvrir à la ville et au paysage. ■

TEXTE : SOLVEIG ORTH

PHOTOS : SERGE DEMAILLY



Maître d'ouvrage :
Ville de Beausoleil

Maître d'œuvre :
Calori, Azimi, Botineau
agence CAB

BET structures :
TURRA

Économiste :
Artémis

Entreprise de gros œuvre :
Léon Grosse

Surface :
3 400 m² SHON

Coût :
5,9 M€ HT